

7

conditions
de travail

DANS LES ECOLES-USINES
DES VILLES

quelle pédagogie

dans
quelles conditions

voir dans CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST:

numéro de novembre 1973:

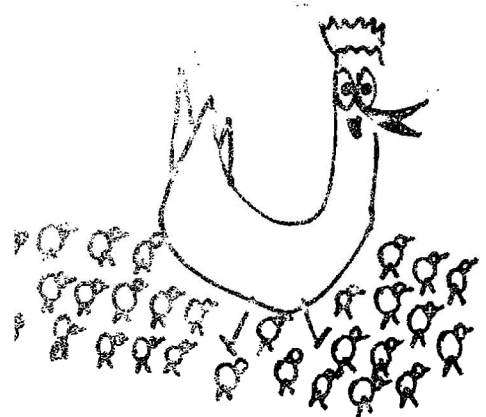
"ON A UN BEAU METIER"

numéro de janvier 1974:

"CHIFFRONS NOS CONDITIONS DE TRAVAIL"



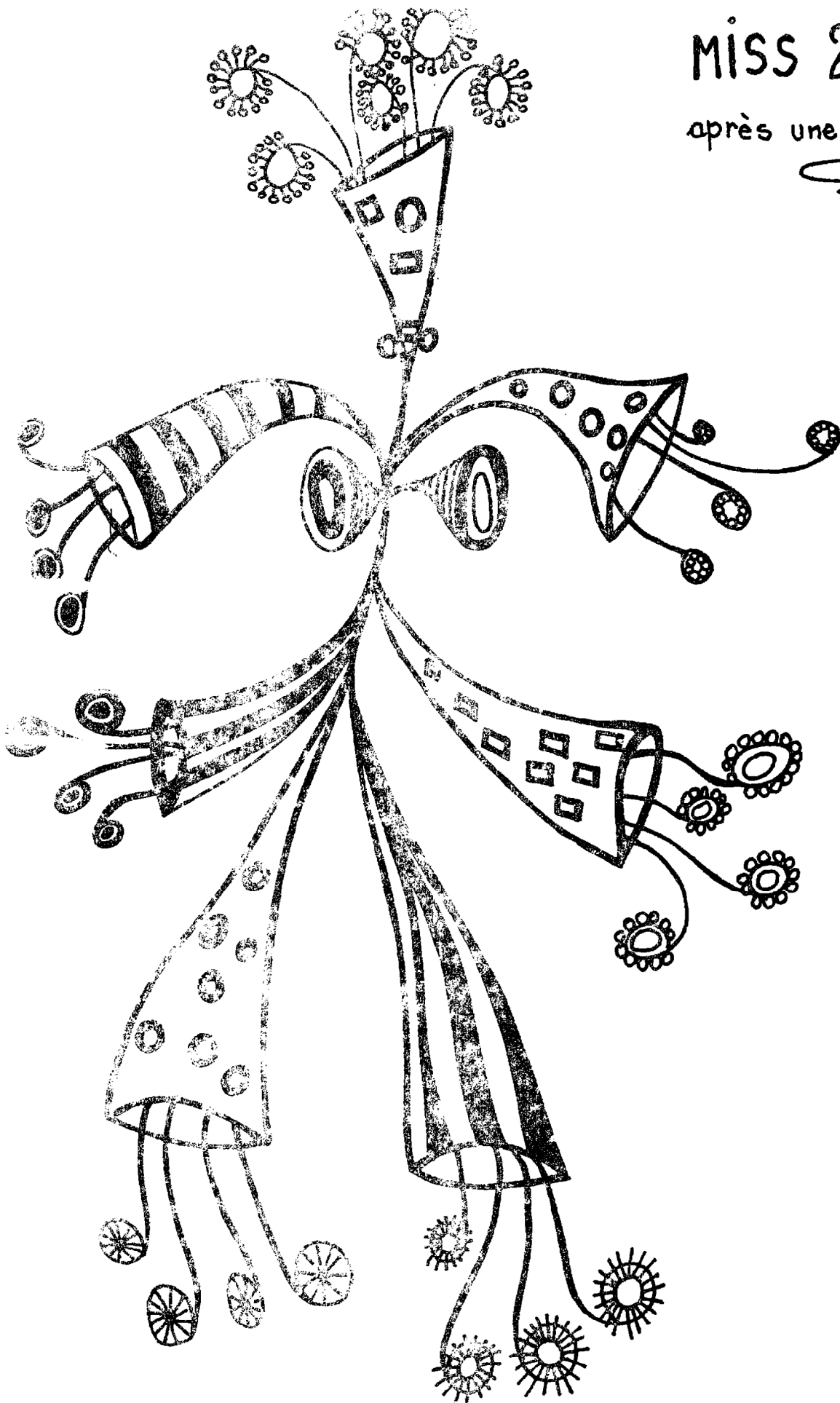
OH ! RÉVEILLE-TOI CAMARADE



Ma poule m'a plus qu'26 poulets
Elle en avait tressentente!
Allongons la liiiiiste!

La mienne en avait 26
Elle en av. tressentente!

MISS 26 à 30⁹
après une fermeture.



LE DUE
PLUS

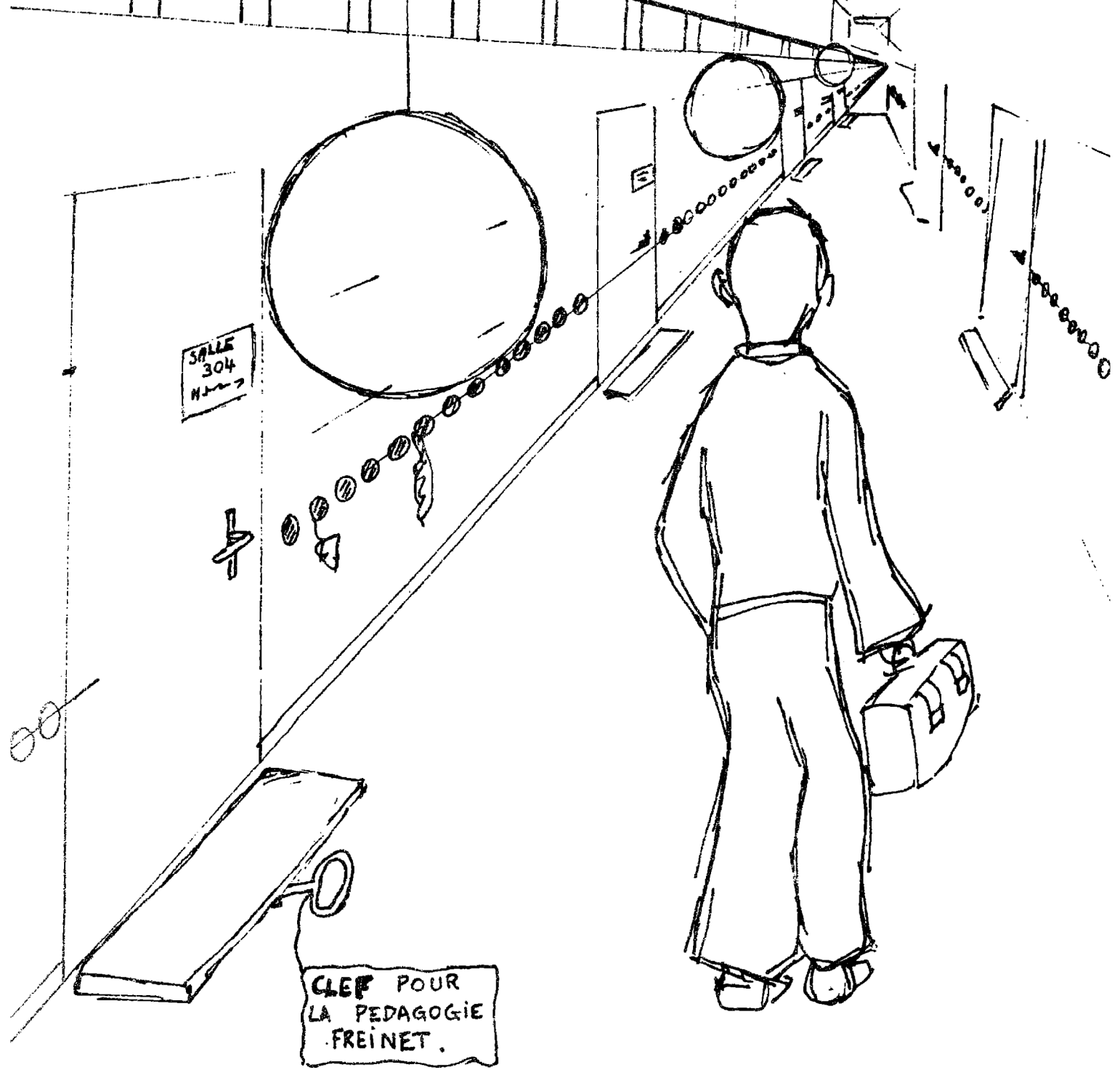
C'EST PAS
UNE

CATASTROPHE

C'ÉTAIT UN SOIR.....

DANS LE CALME RETROUVE
DE LA HACHÉLÈME
PEDAGOGIQUE,
RÉSOLUMENT...

IL GLISSA LA CLEF
SOUS LE
PAILLASSON.



SALLE
304
HJ~>

CLEF POUR
LA PEDAGOGIE
FREINET.

MOI, J'MENFOUS....
JE FRAI DE LA PÉDAGOGIE FREINET
AU CONGRÈS, DANS LES STAGES,
AUX RÉUNIONS....

HA! HA! HA! HA! HA! HA!

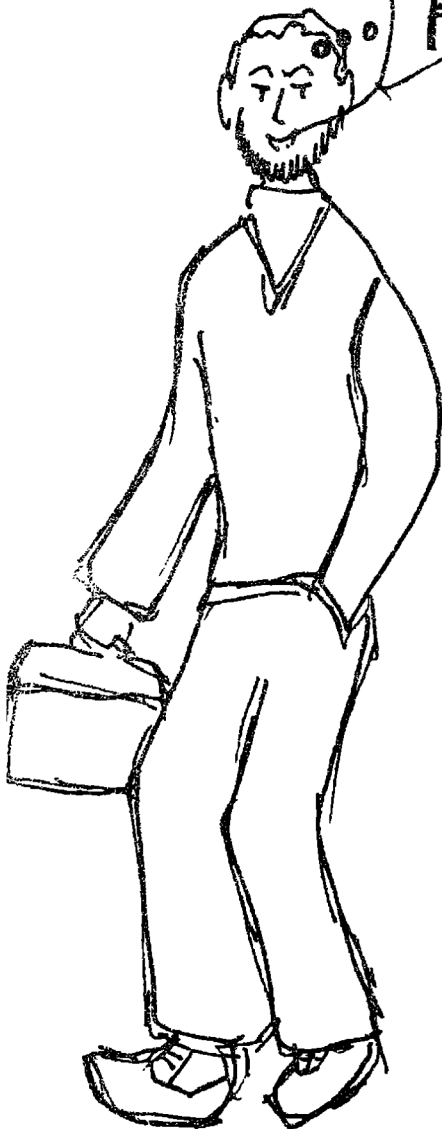
HA! HA! HA! HA!

HA! HA!

HA!

ET MA BARBE

TCHAC, TCHAC



VOUS AVEZ BIENTÔT FINI DE RÂLER ?

40 en maternelle... ça suffit

Le volumineux courrier ainsi qu'une série de réunions tenues dans les grands centres du département, révèlent avec éclat combien les institutrices des écoles maternelles sont mécontentes et fortement déprimées (déjà quelques semaines après la rentrée).

Elles subissent en effet une double pression afin d'accepter dans leur classe 45 et 50 élèves (lisez bien quarante cinq et cinquante). Ces pressions viennent non seulement de l'administration scolaire, et on peut encore la comprendre (nous y reviendrons), mais également de la part des parents qui font appel à des autorités politiques.

Arrêtons-nous quelques instants pour examiner cette deuxième intervention. Que les parents désirent trouver une place pour leur enfant, rien de plus naturel. Qu'ils interviennent auprès des autorités pour obtenir satisfaction, nous paraît excellent encore qu'il faille savoir à quels responsables s'adresser. Ni les Inspectrices des Ecoles Maternelles, ni l'Inspecteur d'Académie, ni même le Recteur, parfaitement conscients de la situation désastreuse dans certaines écoles maternelles (effectif empêchant tout travail éducatif sérieux - maitresses n'ayant plus le « droit » de tomber malades car pour 430 institutrices, il y a à peu près 15 remplaçantes pour les congés de maladie et de maternité) ne peuvent efficacement intervenir car ils n'ont pas les moyens. Leurs demandes de créations sont régulièrement refusées par le ministère.

YENADESQUISONTVERNIES !!!

D.N.A 30-11-1973

Mlle Schirsch, inspectrice des écoles maternelles, insista quant à elle sur la cordialité des relations de travail entre l'Education nationale, le corps architectural et la municipalité, cordialité dont cette école est le résultat. Elle remercia aussi la municipalité d'avoir choisi pour mobilier des chaises en bois et des tables sans pieds métallisés, « facteur de calme » et pour les

enfants et pour leur institutrice. « Ici tout a été soigneusement pensé pour que les petits se préparent dans les meilleures conditions possibles à l'entrée de ce qu'ils appellent « la grande école ». »
Le Dr Monsche, premier adjoint au maire, insista aussi sur la concertation heureuse qui avait présidé à la construction de l'école.
M. Burkel, député, élargit le débat, en souhaitant l'instauration d'une deuxième langue dans les

écoles maternelles. Enfin M. Ritter prit la parole avec humour: « C'est le 6e discours, cela ne fait jamais qu'un par classe ». Son sentiment de l'école: « La réalisation dépasse un peu les normes, mais elle est agréable à l'œil, le cadre est chaleureux et spacieux ». Cette cérémonie s'était déroulée dans un calme rare. Car l'école offre encore un autre avantage à ses occupants: toutes ses salles sont d'un isolement acoustique parfait.

SCHILTSCHEIM

L'ÉCOLE MATERNELLE „PFOELLER“:

Six classes inaugurées dans le ravissement

C'est une école maternelle qui donne envie de retourner user ses fonds de culotte sur les bancs de l'enfance. Blanche, claire, spacieuse, agréable à l'œil, ses larges baies vitrées s'ouvrent sur des espaces verts, et sur des jardins familiaux. Cette école du Pfoeller, au toit terrasse, compte 6 classes, des installations sanitaires dernier cri qu'on dirait sorties d'un salon de jouet, et un bureau pour la directrice, et des salles de jeux et des toboggans, qui sont en fait des sorties de secours modernes permettant l'évacuation rapide de tous les bambins.

— pas de création de nouveaux postes :

Si nos Inspectrices insistent tant pour que les moyennes soient les plus élevées possibles (moyenne qu'elles traitent comme nous aberrantes) c'est pour obtenir le maximum de créations. En effet les créations se font au même rythme, de manière très mathématique, aveugle et en fonction de la moyenne départementale. Mais que signifie une moyenne? Pour l'illustrer nous conseillons à nos collègues de lire le Ministère de l'Education Nationale d'octobre 1973 de la vapeur à 100° et de plonger dans l'eau froide à 37°. Parions qu'il ne tentera pas d'attendre qu'une école ait une classe pour remédier à un refusé, ne constitue-t-elle pas un élément d'appréciation donc toujours qu'un événement et se que lors par ailleurs pour

BULLETIN SYNDICAL
OCT-1973

révisé

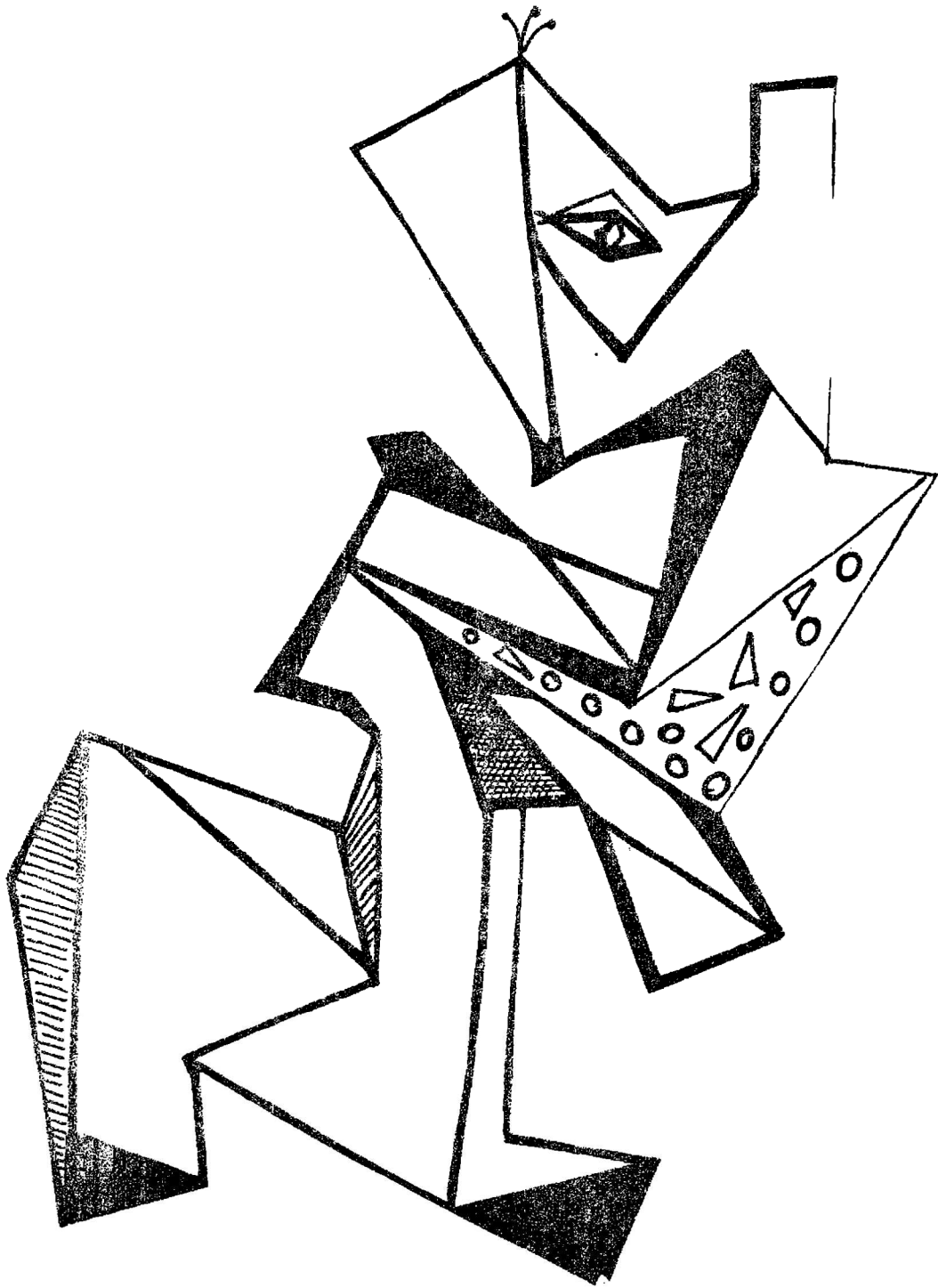
colocataires soumises à la double pression des parents et des ordres ministériels vont vous somment de respecter les normes officielles (45 grands - 50 moyens). Leur réaction est normale. Elles appliquent des

Il faut prendre acte de leur ordre, mais leur opposer fermement la consigne syndicale qui est la même, autant que nous sachions, au SNI.

élever trois :
refusés vont manifester
appliquer et souvent ils le
intérêt de personne de trans-
garderie, voire en caserne où
ont un milieu néfaste à leur
également les inviter à frapper à la
écouter qu'il ne sert à rien d'ennuyer
Nous tenons à votre disposition des
parents. Prière de nous les demander en
directe, au 11, rue Sédillot à Strasbourg.

comme tra-
exemples
on rend un
ces.

13



OÙ COURT-IL DONC ?

IL VA FONDER LA LIGUE
DE LA PROTECTION DES CAMARADES
TRAVAILLANT DANS DES
CONDITIONS DIFFICILES .